

LES ARTS : ENTRE CREATION ET APPLICATION, PARCOURS DE FORMATION ET PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Table ronde du jeudi 23 Janvier 2014 : 14h30



Julien THOMAS



Philippe RICHARD
Professeur en BTS arts appliqués
Lycée Vauban
Brest



Gwenaëlle BACON
enseignante
Lycée privé du Paraclet
Quimper



Isabelle LAURENT
ESAB
Brest

Salon AZIMUT
Les 23, 24 et 25 Janvier 2014
Parc des Expositions de Penfeld

Julien THOMAS :

Bien, nous allons donc démarrer cette table ronde parce que c'est officiellement annoncé. Est-ce que vous entendez tous ce que je raconte, là vous m'entendez bien ? Oui, bon très bien.

Bienvenue à cette table ronde intitulée « Les Arts entre création et applications, parcours de formation et pratiques professionnelles ». Cette table ronde a pour objectif hé bien de vous présenter les filières qui sont proposées dans le domaine de la formation artistique. Vous allez découvrir les écoles supérieures d'art et les BTS appliqués. Je dis les BTS appliqués parce qu'il y en a plein. Vous avez pleins de sigles qui vont vous être expliqués parce que comme ça, ça fait peut-être un petit peu peur. Mais voilà, tout ça va vous être expliqué au cours de ces 45 minutes.

Avant de présenter les personnes qui vont intervenir, juste vous dire que ce sont des formations qui vont... Vous avez certainement là tous, si vous êtes intéressés par cette table ronde, déjà une fibre artistique, peut-être un talent, des connaissances en art. Et bien ces formations ont pour objectif de transformer ces compétences, enfin ces talents, en compétences professionnelles qui vous permettront effectivement de trouver du travail à l'issue de ces formations. Moi, je ne suis pas habitué à animer des tables rondes, mais il se trouve que j'ai suivi une de ces formations et je peux d'ores et déjà vous dire que j'ai passé 5 ans à Brest, ça date un petit peu maintenant, mais j'ai passé 5 ans à Brest dans une de ces écoles et si c'était à refaire, aujourd'hui je le referais vraiment parce que j'y ai trouvé de quoi m'épanouir et je crois que c'est important aussi l'épanouissement lorsqu'on suit une formation.

Je vous présente les personnes. Je ne vais pas les présenter en étant très poli puisque je vais commencer par Monsieur NICOLAS, c'est eux qui ont choisi l'ordre. Pardon ?

Philippe RICHARD :

C'est Philippe RICHARD.

Julien THOMAS :

Philippe RICHARD, je ne sais pas pourquoi, Philippe RICHARD, ça commence bien. Vous êtes professeur arts appliqués en BTS arts appliqués au lycée Vauban à Brest. Ensuite, Madame Gwenaëlle BACON enseignante au lycée privé du Paralet à Quimper qui nous présentera la classe de Mise à Niveau qui s'appelle MANAA. Ensuite, Madame Isabelle LAURENT de l'ESAB, alors l'ESAB c'est l'Ecole Européenne Supérieure d'Arts de Bretagne, qui travaille à l'école de Brest surtout, qui nous présentera donc cette école qui je crois on peut le dire, c'était autrefois les Beaux-Arts, l'école des Beaux-Arts, je ne sais pas si on a le droit de le dire encore, bon moi je me le permets.

Sans plus tarder je vous passe la parole pour que vous présentiez de manière très simple, très claire ce tableau qu'on a au-dessus des yeux et puis comment se suit ce type de formation.

Philippe RICHARD :

Merci, tout le monde m'entend, c'est bon ? Bonjour. On s'est concerté sur les derniers jours à 3 pour essayer de vous faire une présentation la plus claire possible et la plus synthétique. Je vais commencer par faire une présentation générale de nos cursus qui, on va se rendre compte, sont assez complémentaires et assez proches les uns des autres et puis ensuite de par les explications des uns et des autres, on va rentrer un peu plus dans le détail de la spécificité chacune de nos filières.

Un premier tableau qui vous montre un petit peu la diversité mais en même temps la grande communauté entre nos 2 cursus. Il y a ce qu'on appelle un cursus culture et communication, donc qui est représenté plutôt par les filières des écoles des Beaux-Arts d'une façon générale et le cursus éducation nationale présenté ou représenté par des lycées. Dans ces 2 cursus, donc à partir d'un Bac général soit on prend la voie Beaux-Arts donc avec une année propédeutique. C'est sur votre gauche, une année propédeutique qui est une année commune à toutes les formations. Ensuite un DNAP, Diplôme National d'Arts Plastiques, en 2 ans, donc une première spécialisation sur les arts plastiques avec à ma connaissance 3 options : arts communication et design et ensuite 2 années encore après, un DNSEP qui permet d'arriver à un niveau Bac + 5, un master, 5 années d'études après la Bac, donc c'est un master.

Si vous prenez la filière éducation nationale, vous allez trouver un parcours relativement similaire en termes de nombre d'années d'études, puisque vous avez une première année qui s'appelle la Mise à Niveau arts appliqués, MANAA, Mise à Niveau Arts Appliqués. Donc qui est une année commune pour tous les élèves qui veulent rentrer dans les arts appliqués après avoir fait un Bac général. Ensuite les voies sont plus, pas complètes, mais plus diverses puisqu'on peut aller vers deux grandes familles de diplômes, soit les BTS, Brevet de Technicien Supérieur, bon l'appellation est connue par tout le monde, avec 6 spécialités, j'en reparlerai un petit peu après, ou alors les DMA, Diplômes des Métiers d'Arts. Ces formations BTS ou DMA se déroulent en deux ans et ensuite, une fois qu'on est formé en deux années, on peut poursuivre en diplôme supérieur d'arts appliqués, DSAA, donc 2 années d'études à nouveau dans 4 grands domaines, le domaine de l'espace, le domaine du graphisme, le domaine de la mode et le domaine du produit.

On se rend compte qu'il y a déjà une équivalence. C'est-à-dire qu'en termes d'années d'étude, on est sur des échelles progressives. Vous avez le niveau Bac dont vous êtes à priori majoritairement issus ou peut-être en train de passer le Bac cette année, ensuite soit vous allez vers les cursus des Beaux-Arts, soit les cursus éducation nationale et vous allez faire 1 année, puis 2 années, puis à nouveau des années avec, on en reparlera peut-être un petit peu plus tard, mais des possibilités de passage d'un cursus à l'autre, d'établissement ou d'un établissement à l'autre. On va se rendre compte qu'il y a quand même des facilités ou des possibilités. Bien quand on s'est engagé dans une voie et puis qu'on se rend compte qu'on voudrait aller dans

une voie légèrement différente, quand même bénéficier de son ancienneté d'étude et pouvoir s'orienter de façon différente. Mais on abordera peut-être ça dans la deuxième partie de la présentation.

Je passe vite sur le cursus éducation nationale puisque je vous l'ai déjà dit. Une petite spécialité ou spécificité éducation nationale, on peut se former aux Arts Appliqués dès le niveau Bac. D'ailleurs il y a un certain nombre de représentants ici, je crois. C'est-à-dire pour les étudiants ou les élèves qui ont précocement le goût des Arts Appliqués, ils peuvent dès la classe de seconde s'inscrire dans les filières Arts Appliqués, donc faire une seconde, première et un Bac qui s'appelle S.T.D. AA, maintenant Sciences et Technologies du Design et Arts Appliqués. Pour ceux qui ont découvert un goût ou une envie de faire des arts appliqués sur les dernières années ou au moment de préparer le Bac, ils font cette année de Mise à Niveau Arts Appliqués, MANAA, une année pour les élèves donc qui ne viennent pas de d'un Baccalauréat Arts Appliqués. Et ensuite les BTS ou les diplômes des métiers d'art et les DSAA, nous permettent de recruter autant des gens qui viennent de Bac Arts appliqués que de Mise à Niveau Arts Appliqués. Nous, sur nos cursus BTS et diplôme supérieur d'arts appliqués, on a, il y a des variations d'un établissement à un autre, mais à peu près 50% d'étudiants qui viennent de Mise à Niveau et 50 autre % d'étudiants qui viennent de Bac S.T.D. AA.

Je termine avant de passer la parole à ma collègue sur comment est-ce qu'on peut faire un cursus Arts Appliqués en Bretagne ? On ne propose pas toutes les formations possibles parce qu'il y a énormément de BTS, énormément de diplômes des métiers d'art. Par exemple en Bretagne pour l'instant autant l'éducation publique que les établissements privés sous contrat ne proposent pas de diplômes de métiers d'art. Pour préparer ce genre de diplôme, il faudra quitter la Bretagne. ça paraît des fois effrayant, mais c'est un exercice auquel nos étudiants se confrontent avec beaucoup de plaisir, c'est-à-dire pouvoir enfin quitter Papa Maman, quitter leur famille et aller poursuivre leurs études très, très loin de chez eux, voire le plus loin possible, c'est des fois un soulagement. Malgré tout pour ceux qui restent attachés à la Bretagne, vous avez quand même la possibilité de rester encore un peu chez vous et donc vous avez la carte. Je ne vais peut-être pas rentrer de façon trop détaillée là-dessus, mais on se rend compte que dans les 5 établissements, c'est-à-dire que le lycée Bréquigny à Rennes, le Lycée Savina à Tréguier, le lycée Vauban à Brest, le lycée le Paraclet à Quimper et Sainte-Geneviève à Rennes, on peut passer un Bac Arts Appliqués. Dans 3 établissements, on peut passer une Mise à Niveau Arts Appliqués, c'est-à-dire cette année de Mise à Niveau après le Bac. ça peut se faire au lycée Joseph Savina, au lycée Vauban et au lycée le Paraclet et ensuite on propose aussi un certain nombre de BTS. Il y en a 4 sur l'académie et le DSA Design qui est l'aboutissement de nos cursus arts appliqués se fait à Rennes dans 3 options. Une option espace, une option graphisme et une option produit.

Je vais passer maintenant la parole à ma collègue Gwenaëlle BACON qui va parler de façon un peu plus détaillée de la Mise à Niveau et je reprendrai le micro ensuite pour vous parler du BTS design de produits notamment, mais qui n'est qu'un BTS parmi les autres.

Philippe RICHARD :

Juste une question, est-ce tu pourrais expliquer pour les gens qui ne connaissent pas du tout, du tout, ce que signifie Arts Appliqués ?

Julien THOMAS :

On reste sur une ancienne appellation qui relève de la tradition française. C'est vrai il y a une espèce de mélange. On dit depuis très longtemps nous, qu'on fait du design. Ça parle un peu plus à l'ensemble du public. Les designers on les connaît, il y a des célébrités et pendant longtemps on a associé le design au design d'objets ou au design de produits. On a considéré que les designers c'était Philippe Starck des gens comme ça qui étaient assez connus parce qu'ils dessinaient des objets. Maintenant dans nos appellations, le design c'est tous les métiers qui touchent la conception. C'est-à-dire les métiers du graphisme, les métiers de l'architecture intérieure, donc du design d'espace, les métiers de la mode, le stylisme de mode, tout ça, ça rentre dans la famille du design. Le son, il y a les techniciens du son ou les ingénieurs du son ou les gens qui conçoivent aussi de la musique, mais toi tu en parleras de façon peut-être un peu plus détaillée. Le design culinaire aussi fait partie de l'extension. Les Arts appliqués c'est encore une appellation, on va dire historique qui existe, mais je pense que mondialisation aidant peut-être aussi, acceptation de l'anglicisme aussi pour nos formations françaises, les Arts Appliqués vont petit à petit disparaître au profit du mot design qui, de mon point de vue, veut dire à peu près la même chose.

Philippe RICHARD :

Voilà, mais je pense qu'il fallait l'expliquer pour les gens qui ne connaissent pas du tout. Donc on va passer à Madame BACON. Il y a l'autre micro ici.

Gwenaëlle BACON :

Vous m'entendez. Bonjour à tous. Donc Gwenaëlle BACON professeur référent Mise à Niveau à Quimper, mais je vais essayer de vous parler des 2 Mises à Niveau confondues Brest et Quimper en connaissant en particulier bien sûr surtout la mienne. (Donc je vais peut-être avoir besoin d'un peu d'aide). C'est une classe qui est ouverte à tous les titulaires d'un Baccalauréat quel que soit ce Bac. L'inscription se fait par admission post-Bac. Je pense que vous êtes déjà entraînés pour la plupart d'entre vous. Donc c'est là-dessus aussi qu'il faudra aller s'inscrire. Ensuite à Quimper comme à Brest ce sont les enseignants, c'est une équipe qui se réunit pour classer les dossiers et pour ce qui est de Quimper vous pouvez rajouter des dessins personnels, tout ce qui va pouvoir prouver votre motivation pour rentrer chez nous ou à Brest. C'est-à-dire montrer déjà si vous avez des talents de photographe, de dessinateur, c'est peut-être possible de faire un petit montage.

Pour rentrer dans le détail des matières, vous avez 6 heures d'enseignement général. La différence entre Quimper et Vauban c'est sur les sciences humaines, 2 heures à Quimper et c'est de la philosophie à Vauban, ce qui est très bien aussi puisque maintenant en BTS vous avez de nouveau de la philosophie appliquée en cours en général, donc ça se fait en co-animation. Pour ce qui est de l'enseignement artistique, l'expression plastique fondamentale

c'est ce qui se rapproche le plus de ce que vous connaissez en arts plastiques. Art technique et civilisation, c'est ce qui se rapprocherait de l'histoire de l'art. Et en enseignement professionnel, vous avez de la recherche appliquée, c'est ce qui est l'atelier qui se rapprocherait le plus d'un atelier de conception, donc de démarche dite créative et l'endroit où l'on va découvrir les 3 domaines des arts appliqués qui sont le design de produits, le design, comme on l'a dit tout à l'heure, d'espace et le design de communication. Pour finir, étude de cas et technologie où l'on va aborder peut-être le phénomène inverse. A partir d'éléments déjà créés, vous allez devoir essayer de comprendre par quels moyens le créateur est arrivé à cette forme, avec quels moyens techniques, quels moyens de pensée, même par où est-il passé. Représentation conventionnelle de l'image, c'est plus le dessin technique tout ce qui est plan et tout ce qui va vous aider à représenter au mieux votre idée, bien relier votre cerveau et votre main. Donc on essaye aussi à travers ces filières de vous donner de l'autonomie et de vous donner goût donc au travers de ces 3 domaines pour trouver votre orientation au bout d'un an qui en fait n'est pas une véritable année parce qu'il faut savoir qu'à la fin du deuxième trimestre tout est déjà joué. Vous devez, comme actuellement, choisir une orientation et bien là au moins entre le 20 janvier de l'année prochaine et le 20 mars, il faudra aussi choisir des BTS et donc déjà avoir une petite idée de ce que vous allez mettre dans vos vœux. (Merci).

Pour essayer de définir ce que c'est que le design de produit rapidement, je vous ai mis des travaux d'élèves, vous avez là un travail sur la cagette et un travail à partir d'éléments, comment dire ?, de récupération pour faire un peu de l'accessoire et du stylisme de mode. Pour le design d'espace, nous avons fait un travail sur le module qui peut devenir un abri et voire un moucharabieh et sur un petit pavillon de lecture et pour ce qui est du design de communication, je vous ai mis les affiches des portes ouvertes car nous avons fait un petit concours justement avec les mises à niveau cette année et qui ont travaillé en parallèle avec le BTS première année design graphique du Paraclet pour finaliser leurs affiches. Juste pour info, les portes ouvertes c'est le 22 février pour tout le monde. Je crois que là ceux qui veulent faire leur Tro Breizh, il faut faire Brest, Quimper, Rennes, Tréguier, je crois que c'est tout le monde le 22. Tréguier ce n'est pas le 22 ?

Philippe RICHARD ou Julien THOMAS :

Tréguier c'est le...

Gwenaëlle BACON :

Mais ceux qui veulent...

Monsieur Philippe RICHARD ou Julien THOMAS :

Le 15.

Gwenaëlle BACON :

Le combien ?

Philippe RICHARD ou Julien THOMAS :

Non c'est Bréquigny le 15

Gwenaëlle BACON :

Ah, Bréquigny le 15, ce n'est pas plus mal parce que ça permet d'aller à Rennes un autre jour.

Ensuite les maîtres-mots de la pédagogie, c'est que sur des thèmes actuels où on essaye d'être vraiment dans l'actualité, de s'inscrire là-dedans, on essaye de développer votre esprit d'analyse évidemment, de vous enrichir au fur et à mesure de cette année. Pour ceux qui ont un très bon niveau en maths, par exemple ceux qui viennent de S, on fait des groupes de niveau pour qu'ils ne perdent pas leur niveau et en revanche pour ceux qui viennent de L, de Bac professionnels ou autres, on essaye de faire des groupes de niveau pour qu'eux mettent à niveau au moins des S.T.D. AA. On essaye aussi de vous faire expérimenter la matière, de chercher, de tester et surtout de bien comprendre les enjeux des 3 domaines du design donc qui sont différents et bien sûr élargir vos connaissances. Donc curiosité permanente.

Pour ce qui est de l'orientation, « l'avantage » de la Mise à Niveau c'est qu'il n'y a aucun examen à la fin, donc il n'y a pas le stress de l'examen, il y a juste le stress de l'orientation, ce n'est déjà pas mal. Mais au moins, on n'a pas à vous formater ou du moins essayer de vous calibrer pour rentrer dans des codes d'un examen, on essaye au contraire de révéler votre personnalité pour la mettre à profit dans un dossier personnel qui lui, sera votre passeport pour d'éventuels entretiens ou présentations à des concours. Donc ces concours peuvent être pour rentrer dans les écoles d'art, des instituts supérieurs d'art. Il faut présenter un dossier. (Tu peux passer la diapo). Ça peut être aussi pour les écoles d'Estienne, Boulle, Duperré, les Arts décoratifs, les ateliers et les écoles d'architecture qui demandent souvent donc un entretien avec dossier.

Au moins là, nous faisons des ateliers en fin d'année aussi où nous essayons de vous entraîner à la prise de parole sur votre propre travail et être à l'aise tout simplement avec les éléments que vous avez sélectionnés. Pour ce qui est des exigences sinon, bien évidemment de la régularité en ateliers quels que soient les cours et un véritable engagement parce que c'est très intensif, c'est loin d'être une année de vacances, donc si vous souhaitez faire une pause et éventuellement avoir une petite année touristique, ce n'est pas chez nous, ce n'est pas en Mise à Niveau qu'il faut aller. Vous avez 8 mois pour trouver votre voie et faire vos preuves.

Julien THOMAS :

De toute façon se sont des formations qui chaque fois demandent un temps de présence énorme. C'est complètement différent de ce que peut être la FAC où vous êtes un petit peu livré à vous-même. Là dans ces écoles, dans ces établissements, vous êtes vraiment très suivis...

Gwenaëlle BACON :

Oui puis beaucoup de travail personnel.

Julien THOMAS :

Pour ceux qui en ont besoin... Beaucoup de travail personnel et puis on vous demande de travailler toute la semaine.

Gwenaëlle BACON :

34 heures de cours sans compter le travail personnel.

Philippe RICHARD :

Oui, je crois que c'est ce qui est commun à toutes nos formations, il y a un temps de présence en cours nécessaire et un temps très, très important de travail personnel à la maison.

Gwenaëlle BACON :

Des ateliers aussi.

Philippe RICHARD :

Des ateliers. On est sur des emplois du temps avec des horaires réguliers mais aussi des horaires un peu exceptionnels parfois. Il faut savoir s'adapter. C'est la meilleure préparation aussi au métier que vous allez ensuite exercer. C'est-à-dire qu'avec beaucoup d'énergie à donner, mais c'est une énergie positive, on va dire.

Julien THOMAS :

Et en général c'est de la passion donc on ne compte pas ce temps non plus, c'est vrai que...

Isabelle LAURENT :

Quand on aime, on ne compte pas.

Julien THOMAS :

Très bien.

Philippe RICHARD :

Alors je vais poursuivre par une petite présentation. Normalement, là on a une présentation sur la Mise à Niveau précise. Il faudrait pouvoir présenter tous les BTS Arts Appliqués, c'est-à-dire les BTS design de produits, design d'espace, stylisme de mode, communication visuelle puisqu'avec une Mise à Niveau vous pouvez postuler dans tous ces BTS.

Il se trouve que moi, je représente à titre personnel, ou particulier, ou professionnel même, le BTS design de produits. Je vais vous présenter quelques projets que nous menons au BTS design de produits à Brest qui vont vous permettre peut-être par similitude de voir un petit peu ce qu'un étudiant qui est en Bac + 3 est capable de faire au niveau des projets, au niveau des travaux. Ici on va vraiment avoir des travaux de design de produits, je vais passer assez vite là-dessus mais ça vous permettra déjà de voir aussi si le design de produits qui est un des BTS

parmi les autres est susceptible de vous intéresser. Et puis j'en profiterai aussi pour vous présenter les partenariats qu'on mène au lycée Vauban avec des entreprises privées, avec des institutions publiques puisqu'on inscrit beaucoup de nos projets et beaucoup de travaux de nos étudiants dans déjà une concrétisation professionnelle et technique. C'est-à-dire qu'il y a un certain nombre de projets qui sont des véritables projets tels que vous les mènerez ensuite quand vous serez des professionnels aguerris. Je refais juste un tout petit point sur le nombre d'heures de cours par semaine en BTS design de produits avec peut-être un élément de distinction important entre les filières dans les écoles d'art et les filières dans nos établissements publics, dans nos lycées, c'est la part de l'enseignement général.

Quand vous entrez dans un BTS que ce soit design de produits, design d'espace ou les autres BTS du design, vous allez encore avoir à peu près 30% d'enseignement général. C'est-à-dire que vous allez continuer à avoir des cours de français, continuer à avoir des cours d'anglais, de sciences physiques, de mathématiques, de philosophie, d'économie gestion. C'est-à-dire un socle de culture générale, d'enseignement fondamental qui pourra aussi peut-être vous servir parce qu'on est sur des métiers qui évoluent énormément, donc il faut pouvoir savoir calculer, compter, avoir une vision économique quand on s'installe en indépendant, savoir gérer son entreprise, savoir faire un devis, savoir trouver des clients. C'est des apports qui sont importants de ce point de vue-là. 30% d'enseignement général. On a 20% d'enseignement « artistique pur » donc sous forme de pratique plastique et d'histoire du design. C'est-à-dire une culture générale sur nos métiers du design. Et puis 50%, plus de la moitié du temps, donc à peu près 15-16 heures d'enseignement vraiment professionnel sur la spécialité que vous aurez choisie avec une grosse part d'atelier de conception et puis ensuite des ateliers connexes, des ateliers 3D qui vous permettent de travailler la maquette, mais aussi de travailler la 3D virtuelle.

Vous allez voir, au travers des projets que je vais vous montrer que la plupart d'entre-deux sont complètement faux et pourtant on dirait que ce sont des vrais objets alors qu'ils sont simplement modélisés en 3D et puis de la technologie pour savoir comment ces objets sont fabriqués, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées et d'être très créatif, il faut savoir dans nos formations pouvoir dépasser simplement la bonne idée et pouvoir la concrétiser. C'est pour ça que ce n'est pas de l'art, je rebondis sur la question de tout à l'heure, ce n'est pas de l'art, ce n'est pas que de l'art, c'est de l'art appliqué, appliqué à une concrétisation technique, industrielle. Dans le design de produits ça va être des objets, dans le design d'espace, ça va être des espaces intérieurs, des lumières, des architectures, des scénographies. Dans le design de communication, ça va être des sites Internet ou des plaquettes de présentation de tout un tas de chose. Dans le design de mode, ça va être la réalisation des vêtements que chacun d'entre nous porte sur soi au quotidien ou alors des créations de collections de couture très, très haut de gamme, enfin vraiment c'est cette question d'application à quelque chose. Ce n'est pas de l'art pour l'art, c'est de l'art pour être appliqué.

Julien THOMAS :

Montrez-nous les images, parce qu'on ne va pas avoir le temps sinon...

Philippe RICHARD :

On peut montrer les images rapidement. Je vais vous montrer un peu très, très vite en 2 minutes la diversité. On travaille dans le domaine des transports et déplacements, c'est-à-dire que nos étudiants font des projets au gré de leurs envies, font des projets de véhicules de toutes sortes, des véhicules solaires électriques, des guidons améliorés pour aider à se repérer avec des installations GPS embarquées. Et ils travaillent dans le domaine de l'agro-alimentaire. C'est-à-dire qu'ils font du packaging par exemple, donc packaging ici avec des partenariats avec des entreprises régionales, mais pas toujours. Ici on a fait un partenariat avec Histoire de Chocolat, c'était assez sympa parce qu'on a carrément fabriqué des vrais chocolats de dégustation. On a travaillé avec la société Hénaff pour des sets de dégustation de pique-nique. Je passe vite. Les équipements publics, un des grands domaines aussi qui est intéressant pour nous parce que ça nous permet souvent de concrétiser des projets. Je vous montre plusieurs projets et je voudrais m'arrêter surtout sur le dernier. Voilà celui-ci, un des derniers projets en date c'est un mobilier urbain pour la ville de Relecq-Kerhuon qui est toute proche de Brest. Donc là il y a eu la conception par des designers de produits et on est allé jusqu'à la fabrication par les BTS de chaudronnerie industrielle du lycée Vauban. Donc ça permet dès le niveau BTS de confronter son idée à une fabrication réelle, voir si la bonne idée qu'on a, elle se prête à la mise en œuvre et là pour ceux qui veulent aller au Relecq-Kerhuon, vous allez avoir 3 ou 4 bancs comme celui-ci qui sont installés sur le parvis de la médiathèque maintenant. Les designers travaillent également pour les équipements privés, tous nos objets connectés qu'on a dans les poches et qu'on aime bien avoir sur soi. Les casques audio, on a travaillé avec Cabass pour des casques audio, pour des enceintes de point, enfin on a des partenariats comme ça. On a travaillé avec Orange pour essayer de déterminer quel pourrait être l'ordinateur de demain sur la base de l'ordinateur portable, un ordinateur simplement avec des petits rabats triangulaires qui permettent comme on le voit sur certaines images de le poser comme une télévision sur un meuble ou de pouvoir jouer en cercle quand tous les ordinateurs sont assemblés entre eux. Permettre de susciter plusieurs pratiques en lien avec les nouveaux ordinateurs. Ceux qui s'intéressent au surf, s'intéressent aussi à la façon de se changer après une session de surf, donc ont dessiné un tapis pour sortir de l'eau. Là je passe rapidement. Un des grands domaines aussi du design c'est les arts de la table. Tout un tas de propositions pour dessiner de la vaisselle, des contenants pour le quotidien, pour le restaurant. On est sur un service de dégustation pour lait ribot. Des services à fruits de mer pour des restaurants. La marque Krampouz spécialiste de fabricant de crêpes si elle devait imaginer un barbecue, bien on pourrait griller ses saucisses dans le barbecue et faire chauffer ses crêpes sur la plaque chauffée par le barbecue au-dessus. Un projet intéressant là sur les arts de la table sur comment collecter soi-même son sel de mer, donc un petit objet, un petit seau pour aller chercher son eau de mer, le poser sur le radiateur puis ensuite on gratte le sel qui s'est concrétisé sur les parois et on peut offrir à table le sel qu'on a collecté soi-même.

Et puis le grand domaine en général auquel on associe les designers, c'est le domaine du mobilier, de la décoration, des luminaires. Mais ce n'est vraiment pas que ce qu'on fait, mais il y a quand même quelques projets assez intéressants. Je passe notamment sur celui-ci, le dernier partenariat. On a travaillé avec une entreprise des Côtes d'Armor qui s'appelle les

Ateliers Malégo, qui est en train de développer une gamme complète de mobilier contemporain. C'est des cuisinistes à la base qui ont des artisans de grande qualité et ils veulent développer des collections de mobilier contemporain. Ça c'est le genre de partenariat très intéressant parce que nos étudiants apportent énormément d'idées, ensuite il y a des présentations de ces projets aux responsables de l'entreprise qui choisissent les projets les plus intéressants et puis ensuite on passe à l'étape de fabrication prototypage. Les projets, là on est sur les derniers, vous avez quelques images de synthèse mais dans quelques semaines on va recevoir les prototypes au lycée Vauban, on va avoir des idées. Là ce ne sont que des idées.

Quand je vous disais que les designers arrivent au niveau BTS à tromper leur monde d'une certaine manière, ici ce ne sont pas de vrais objets, c'est juste des dessins informatiques d'objets. Ces objets-là n'existaient pas quand ils les ont dessinés à ce moment-là. Je termine juste avant de passer la parole à ma collègue. Sur les modalités d'inscription, mais Gwenaëlle en a déjà parlé, pour la Mise à Niveau, admission post-Bac, pour le BTS ou les diplômes des métiers d'art, admission post-Bac également et puis ensuite les poursuites d'études, le DSAA. Là on est sur un recrutement plus sélectif encore avec un dossier et un entretien avec des procédures spécifiques. Mais bon, je crois que ce n'est pas l'objet de la présentation d'aujourd'hui, là on était plutôt uniquement sur la Mise à Niveau et un petit avant-goût de ce que vous pouvez faire dans un des BTS spécialisés, mais après il y aura peut-être des questions où on pourra parler d'autres types de formations.

Julien THOMAS :

Et de toute façon vous pouvez aussi aller voir les informations sur les sites.

Philippe RICHARD :

Il y a les sites, bien évidemment on va vous inviter à aller dans les portes ouvertes des différents établissements, parce que c'est là que vous allez avoir la totalité des projets présentés. On a des petits stands sur le salon ici les uns les autres mais qui sont un échantillonnage assez peu représentatif de ce que l'on fait. Il faut vraiment aller aux portes ouvertes. Je crois que c'est le cas pour nous tous, ce sont des formations qui restent assez sélectives puisqu'on a énormément de dossiers de candidature. Si vous êtes intéressé par ces formations ou par rentrer dans ces formations, il faut que vous fassiez une démarche vraiment pour venir voir ce qui s'y fait et pour vraiment faire la démonstration de votre motivation.

Isabelle LAURENT :

Après avoir parlé des formations éducation nationale, on va parler des formations qui sont plutôt Ministère de la culture. Je vais vous présenter les écoles supérieures d'art, autrement dit les écoles des Beaux-Arts. Donc plus spécifiquement de celle où je travaille, l'Ecole Européenne Supérieure d'Arts de Bretagne qui regroupe 4 sites puisque c'est une école multi sites, les sites de Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Nous sommes en termes de quantité, la plus grande école d'art de France puisque nous avons 900 étudiants répartis sur les 4 sites et pour ces 900 étudiants, nous avons 110 enseignants qui sont des artistes, des designers en tout cas qui exercent une activité professionnelle au quotidien. Tout à l'heure Philippe l'a dit,

c'est le même schéma que pour l'éducation nationale. La première année, c'est une année propédeutique, c'est une année où on touche un petit peu à tout. Comme pour les formations qu'on vient de voir au préalable, la première année on fait du dessin, beaucoup de dessin. C'est les fondamentaux, le dessin, dessin d'espace, dessin d'objets, dessin anatomique. On fait aussi de la couleur, de la peinture, de la sculpture, de la photo. Je crois qu'il y a un problème, on n'arrive pas à faire défiler les photos... Il y a aussi des cours de sérigraphie, de gravure, de vidéo, d'informatique, une remise à niveau en informatique sur Photoshop, InDesign et Illustrator. Mais il y a quand même des cours théoriques qui ne sont pas les mêmes cours théoriques que ce qu'on vient de voir. Il y a des cours d'histoire de l'art, des cours de l'histoire de l'objet et des cours d'histoire de l'objet. Evidemment il y a des cours en anglais. C'est la première année et la deuxième année c'est aussi la même chose, un approfondissement des techniques.

Mais à partir de la deuxième année, on demande aux étudiants de choisir leur option. Donc au sein de l'ESAB, il y a 3 options, art, design et communication. Les 2 diplômes, je rappelle qu'on prépare, le premier diplôme est un diplôme à Bac + 3, (Ah merci, voilà, merci beaucoup.), qui s'appelle le DNAP. Philippe l'a dit tout à l'heure, 3 options, art, design et communication. Ensuite le deuxième diplôme qui est un master, c'est le DNSEP, Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, toujours avec 3 options, art, design et communication. Il est possible après de faire de la recherche, mais pas en Bretagne en tout cas, le doctorat n'est pas possible en Bretagne. Ce sont des diplômes nationaux reconnus par le Ministère de la culture et reconnus aussi au niveau européen, comme les vôtres j'imagine par le biais des systèmes de crédits. Ce qui est différent peut-être par rapport à vos formations, c'est notre système d'enseignement. L'étudiant est plus acteur en fait de sa formation, c'est lui qui choisira à partir de la deuxième année quels ateliers il souhaite suivre, quel stage il souhaite faire, quel voyage d'étude il souhaite faire. Il est vraiment au cœur de l'élaboration de son cursus. Il ne faut pas oublier qu'il a une très grande autonomie et il fait beaucoup, beaucoup d'expérimentations, ce qui est le cas pour vous, j'imagine aussi. Le fait de faire des projets, c'est une sorte de révélateur. Grâce à ces projets, ça révèle les qualités plastiques que chaque étudiant a et ça leur permet de continuer et d'avancer dans leurs recherches personnelles, puisque le diplôme de troisième année, je reviens au diplôme, le diplôme de troisième année est un diplôme qu'on mène personnellement, accompagné par ses enseignants. Donc c'est un projet de recherche pendant toute l'année, on recherche à maîtriser, on cherche ses, ses...

On va passer à autre chose. Comme pour le lycée Vauban, nous avons des partenariats avec des entreprises, ou plutôt des collectivités. Actuellement nos étudiants travaillent avec le Quartz pour l'aménagement de l'espace d'accueil. Ils travaillent également avec le Centre d'art Passerelle. Là aussi il y a une commande qui a été faite par la direction du Centre d'art, c'était de réaménager le hall d'accueil, d'en faire un espace plus convivial. Nous avons également travaillé avec TBO, où nous avons réalisé la table du studio principal. Nous travaillons également avec Art-Men qui nous a permis d'illustrer certains de leurs articles et d'ailleurs en cours une autre illustration, c'est l'illustration de la couverture du numéro 100 d'Art-Men. Nous invitons également régulièrement des artistes ou des designers à faire ce

qu'on appelle des workshops. Pendant, en général, une semaine, les étudiants travaillent sur un sujet donné. Dans le cas présent c'était un artiste qui s'appelle Laurent LE DEUFF qui avait envie de faire travailler les étudiants sur des tronçonneuses. Ils ont travaillé sur des gros billots de bois pendant une semaine pour découper des formes.

Ensuite, on a parlé des modalités de sélection. Vous, c'est plutôt sous forme de dossiers alors que dans les écoles d'art, en fait pour rentrer dans une école d'art, il faut être titulaire d'un Baccalauréat, peu importe quel Bac et réussir un examen d'entrée. Cet examen pour l'ESAB a lieu tous les ans au printemps à Rennes et il est commun aux 4 sites de Bretagne et il a lieu en 2 jours. La première journée, ce sont des épreuves écrites de dessins et de culture générale suivies d'une épreuve de traduction dans la langue de son choix et la seconde journée, ce sont des épreuves d'entretien avec un jury. Les candidats qui se présentent à ces entretiens viennent avec leur dossier de travaux personnels, c'est-à-dire les choses qu'ils ont faites dans leur cours, dans leur prépa, ou pas d'ailleurs. Il y a beaucoup d'étudiants qui n'ont pas fait de prépa quand ils viennent à l'examen d'entrée, mais ça c'est un choix.

Une intervenante :

Ce n'est pas obligatoire ?

Isabelle LAURENT :

Ce n'est pas obligatoire, tout à fait.

Une intervenante :

Et ils peuvent avoir fait les Beaux-Arts le mercredi, le samedi...

Isabelle LAURENT :

Oui des cours publics...

Une intervenante :

... avoir des talents personnels, ils peuvent avoir une famille d'artistes, ils peuvent avoir déjà des envies ?

Isabelle LAURENT :

Ce dossier de travaux personnels est une base de discussion avec le candidat pour juger de sa capacité à rentrer chez nous. C'est une sorte de repère. On voit la motivation, quels sont ses intérêts pour une école d'art, qu'est-ce qu'il compte y apprendre, qu'est-ce qu'il compte y faire. A l'issue de ces 2 jours d'examen d'entrée, les résultats sont annoncés immédiatement sur les sites internet, il ne lui reste plus qu'à avoir son Bac après.

Philippe RICHARD :

Je peux vous dire que c'est très motivant. Moi, c'est ce qui m'est arrivé. J'ai passé le concours et je me suis mis à bosser 2 fois plus pour avoir mon Bac parce que je savais que j'étais pris dans cette école. C'est très, très motivant et je vous dirais même...

Gwenaëlle BACON :

Moi aussi.

Philippe RICHARD :

Et je vous dirais même qu'il ne faut pas hésiter à le passer ou à passer ces concours d'entrée, enfin essayer d'entrer. Moi, je suis allé voir, j'étais donc en Terminale en option Arts plastiques, je suis allé voir ma prof lui demandant si je pouvais éventuellement tenter d'entrer à l'école des Beaux-Arts, à l'époque ça s'appelait comme ça. On m'a dit que non, je n'avais pas du tout le niveau, ce n'était pas la peine. Ça m'a un petit peu piqué, ça m'a vraiment énervé, donc j'y suis allé quand même pour lui prouver qu'elle avait tort et j'ai réussi à avoir ce concours. Faites-vous énormément confiance et il faut montrer votre passion au moment du concours d'entrée, c'est très, très important même. On n'attend pas de vous que vous sachiez dessiner avant d'entrer. Il faut qu'on voie que vous ayez tenté plein de pistes, essayé plein de choses, qu'on voie que vous êtes ouvert à la curiosité.

Gwénaëlle BACON :

A la curiosité.

Philippe RICHARD :

A la curiosité voilà et à la création et prêt à vous gameller un peu parfois parce que ça ne fonctionne pas toujours du premier coup et heureusement.

Isabelle LAURENT :

Oui et puis c'est impressionnant, on peut le voir c'est dans les Halles Martenot à Rennes et il y a entre 800 et 900 candidats qui sont convoqués tous le même jour donc la concurrence est rude. En général on retient un candidat sur trois. Voilà un petit peu les statistiques.

Julien THOMAS :

Et pas toujours celui qui sait le mieux dessiner.

Isabelle LAURENT :

Oui voilà. De toute façon on apprend à dessiner dans les écoles.

Julien THOMAS :

C'est ça.

Isabelle LAURENT :

Je vais vous faire un petit focus sur une particularité qu'on a sur le site de Brest. Depuis la rentrée 2013, on a mis en place, pas une classe préparatoire du tout, mais un atelier qu'on appelle ArtLab. C'est un cours public, c'est un cours du samedi toute la journée et qui est destiné aux lycéens qui souhaiteraient s'orienter vers une filière d'enseignement supérieur artistique. Les effectifs pour cette année sont clos, il y a suffisamment de monde, mais si ça pourrait intéresser des gens, dès la rentrée prochaine, on réitère cet atelier. Donc ArtLab.

Il ne faut pas oublier non plus qu'une école ça se découvre pas uniquement sur le site Internet ou par les salons, il faut aussi aller se rendre dans les portes ouvertes. Donc pour le site de Brest, ça aura lieu le samedi 15 février, ça permet un peu de voir comment est l'ambiance de l'école, savoir les ateliers de travail, le matériel qui est mis à disposition des étudiants. Parce que ça aussi c'est très important de pouvoir travailler avec du matériel de qualité professionnel.

Julien THOMAS :

C'est bon, tu as fait le tour.

Isabelle LAURENT :

Oui.

Julien THOMAS :

Maintenant je ne sais pas, vous avez peut-être des questions. Ça ne va peut-être pas être facile de poser des questions dans la... Ce que je vous invite à faire après, c'est aller sur les stands aussi pour rencontrer ou venir nous voir ici effectivement après.

Il y a une chose, vous en avez un peu parlé, c'est les passerelles. Comment on peut passer d'une formation à l'autre, pourquoi effectivement on peut ne pas réussir une année mais quand même valider ou pas, enfin je ne sais pas trop. Vous pouvez nous expliquer un peu ces passerelles justement ?

Isabelle LAURENT :

Il arrive régulièrement que des étudiants qui aient un BTS design de produits souhaitent poursuivre leurs études et donc se dirigent vers une école d'art. Il est tout à fait possible de passer ce qu'on appelle une commission d'équivalence qui permet à ces candidats de rentrer directement en 3^{ème} année dans une école d'art et de passer leur premier diplôme à Bac + 3.

Gwenaëlle BACON :

Oui tout à fait, aussi bien en design graphique d'ailleurs. J'ai beaucoup d'élèves moi après le BTS design graphique qui rentrent dans des écoles d'art.

Un intervenant :

Et après les Mises à Niveau aussi ?

Gwenaëlle BACON :

Alors en Mises à Niveau, ceux qui n'ont pas été convaincus complètement par les 3 domaines d'arts appliqués, qui veulent plus d'autonomie, qui en ont marre du système parfois très scolaire de l'éducation nationale, vont vers les écoles supérieures d'art et présentent leur dossier justement donc qui a été fait pendant cette année-là.

Isabelle LAURENT :

Et il est vrai aussi que les étudiants qui rentrent dans une école d'art en première année, n'y rentrent pas forcément pour 5 ans, ils peuvent très bien s'intéresser à un médium particulier et vouloir le développer plus en détail. Donc ils se dirigent vers des écoles spécialisées, je pense par exemple à l'école de la photographie à Arles qui est une école où on fait uniquement de la photographie.

Philippe RICHARD :

C'est vrai qu'on a présenté des cursus en 5 ans. Il y a tout un tas de voies possibles, on en avait parlé, notamment des licences pro qui permettent d'arriver sur un domaine de spécialité, c'est-à-dire au niveau Bac + 3. Ce n'est pas une licence seule, ça s'appelle une licence professionnelle, c'est-à-dire que c'est une spécialisation dans un des domaines du design. Il y en a notamment sur les sites web par exemple. C'est-à-dire que si vous faites du design graphique, par exemple un BTS design graphique et que vous voulez rapidement rejoindre le marché du travail, vous allez aller vers une licence professionnelle webdesigner par exemple et donc vous allez pendant une année de plus, une simple année de plus, pouvoir acquérir des compétences professionnelles très, très pointues qui vont vous permettre de trouver du travail assez facilement. Dans le domaine du produit, on a des licences professionnelles en packaging qui sont très efficaces, très réputées aussi qui permettent au bout de 3 années d'études après le Bac de pouvoir commencer à travailler et être efficace dans des entreprises.

Isabelle LAURENT :

Mais ce qui est intéressant, ce sont les stages d'ailleurs aussi dans cette année-là.

Julien THOMAS :

Il y a beaucoup de stages, il y a aussi des voyages à l'étranger. On peut faire une année à l'étranger ?

Isabelle LAURENT :

Pas dans la licence pro non, c'est trop court.

Julien THOMAS :

Non, non, mais je pose la question aux 3.

Philippe RICHARD :

Alors les voyages à l'étranger ça dépend des cursus, c'est peut-être nos différences aussi. Nous sur le BTS c'est aussi une spécialité maison, ce n'est pas le cas toujours, ce n'est pas écrit dans les textes officiels, mais on part en voyage avec nos étudiants pendant une semaine tous les ans. Là cette année, on part au salon du meuble de Milan au mois d'avril, donc on part toujours une semaine.

Gwenaëlle BACON :

On va aussi à Milan, on se verra.

Philippe RICHARD :

On se verra, bon super. Les années où il y a la biennale de design de Saint-Etienne, c'est tous les deux ans, on se rend aussi à la biennale de design de Saint-Etienne. Ça c'est quelque chose qu'on intègre complètement dans notre cursus de scolarité.

Isabelle LAURENT :

C'est également le cas dans les écoles d'art. Nous à Brest tous les ans les premières années vont à Paris découvrir les lieux qu'ils ne connaissent pas forcément, lieux d'art contemporain et de design et puis tous les ans, il y a un voyage qui est organisé, un voyage d'études qui est organisé...

Gwenaëlle BACON :

En Mise à Niveau, on estime que c'est un peu court en 8 mois pour partir en balade, mais on essaye de les promener au moins un peu dans le coin à la journée.

Philippe RICHARD :

Là aussi, c'est peut-être des différences entre certaines mises à niveau. A Brest, je crois savoir que les gens qui sont en Mise à Niveau partent aux journées portes ouvertes des écoles parisiennes fin janvier, début février.

Alors on a toujours... On se bat depuis très, très longtemps contre le parisianisme, on considère qu'on peut être formé dans des écoles de qualité ailleurs qu'à Paris et on se bat au quotidien pour ça. Mais l'avantage des écoles parisiennes, c'est que sûr, déjà les journées portes ouvertes de ces écoles-là ont lieu toujours le même week-end et puis vous pouvez avoir toute la grande diversité de toutes les formations arts appliqués. On a parlé de différents BTS, il y a tous les métiers d'art, les écoles Boule par exemple sur le travail du bois ou le travail de la restauration, l'école Estienne sur le travail de l'imprimerie du livre, bon ce sont des écoles intéressantes à visiter pour là aussi ouvrir le regard de nos soit Bacheliers ou alors de nos Mises à Niveau qui des fois ont une incertitude sur la direction, en tout cas le début de direction à prendre sur une scolarité. Ce n'est pas forcément facile quand on a 18-19 ans, même si on a fait une année de Mise à Niveau ou si on a un Bac arts appliqués, on peut avoir des sentiments, mais il faut pouvoir s'engager sur 2 années ensuite. Et cette voie-là, elle n'est pas toujours évidente. Ça nous arrive assez régulièrement d'avoir en BTS certains étudiants qui s'interrogent encore, ils sont encore en BTS, ils sont en BTS dans une spécialité et puis,

ils se disent « Bien j'hésitais ». Par exemple, on en a assez régulièrement entre le design graphique et le design de produits. « Donc j'ai commencé le design de produits... ». Alors c'est là où les passerelles dont on parlait tout à l'heure sont intéressantes, de toute façon ce n'est jamais perdu. C'est-à-dire que même si vous travaillez sur un domaine d'étude précis, vous allez forcément acquérir une culture du design en général qui vous permettra ensuite d'orienter vos études et vos poursuites d'études au gré de vos envies, de vos rencontres, de l'évolution de votre carrière.

Isabelle LAURENT :

La capacité à savoir mener un projet.

Julien THOMAS :

Et bien au niveau professionnel, après les interconnexions on les retrouve aussi et on peut passer d'un métier à un autre parce qu'on a une connaissance générale aussi dans le domaine des arts appliqués ou de la création non appliquée. Parce que ça forme aussi les artistes. On n'en a peut-être pas parlé, on a beaucoup parlé d'art appliqué, mais les artistes, les gens qui mènent un travail artistique, c'est plutôt l'ESAB aussi que...

Isabelle LAURENT :

Oui, la capacité à créer, à imaginer, à rebondir face aussi à des commandes qui sont des commandes extérieures ou des commandes du service public.

Julien THOMAS :

Et même les gens qui vont faire des expositions, qui exposeront dans les musées aussi tout simplement qui ont un propos... Voilà comme les artistes qui enseignent, il va falloir les remplacer aussi.

Isabelle LAURENT :

C'est vrai.

Philippe RICHARD :

C'est-à-dire qu'on apprend avant tout des méthodes de travail, des façons d'aborder des problèmes de design en général et ces façons finalement elles sont communes à toutes les spécialités. C'est avant tout une posture, une façon de se poser des questions. Après la façon de résoudre le problème précisément, c'est de l'ordre des outils qu'on apprend de toute façon qui sont les outils communs. On apprend tous sur les mêmes ordinateurs avec les mêmes logiciels. D'une formation à l'autre vous allez plus apprendre des logiciels de 3D ou alors simplement de 2D ou de webdesign, mais finalement il y a tout un ensemble commun, une communauté de travail sur ces outils qui vont vous permettre par la suite d'aborder des problèmes de différentes échelles.

Isabelle LAURENT :

De toute façon, ce sont des outils utilisés par les professionnels.

Philippe RICHARD :

Ce sont les mêmes oui, les mêmes outils que les professionnels.

Julien THOMAS :

Et il y a 4 écoles en Bretagne pour l'ESAB. Est-ce qu'elles ont une spécificité plus qu'une autre ? Moi je me rappelle qu'il fut un temps où on nous demandait de mettre en avant le côté bout du monde de la ville de Brest.

Isabelle LAURENT :

Le côté littoral, nous on a un petit peu...

Julien THOMAS :

Oui, littoral.

Isabelle LAURENT :

Oui, c'est ça. Mais par contre chaque école en Bretagne a des options différentes. Donc à Brest, il y a art et design, design d'objets et design d'espace, à Lorient il y a art et design graphique, à Quimper il y a uniquement art et à Rennes il y a art, design et communication.

Julien THOMAS :

D'accord. Merci. Est-ce que vous voyez quelque chose d'autre à ajouter, parce que je crois qu'on est arrivé au bout de nos $\frac{3}{4}$ d'heure.

Isabelle LAURENT :

On parlait tout à l'heure d'Erasmus, peut-être dire un mot sur Erasmus ? Parce qu'il est tout à fait possible de partir à l'étranger étudier un semestre ou deux. Pour les écoles d'art et l'ESAB en particulier on demande plutôt à nos étudiants de partir en 4^{ème} année, c'est une année où il n'y a pas de diplôme, donc c'est plus facile pour eux d'aller à l'étranger à ce moment-là et puis ils ont acquis beaucoup de techniques dans les 3 années précédentes donc ils peuvent plus se débrouiller en autonomie.

Julien THOMAS :

D'accord et puis au niveau, alors c'est vrai que ça nous intéresse tous aussi, les débouchés, quels métiers ?

Philippe RICHARD :

Oui un petit point là-dessus. On a toujours l'impression que ce sont des formations extrêmement intéressantes, enfin en tout cas c'est souvent l'écho que nous donnent les parents. Ils hésitent à faire aller leurs enfants dans ces formations, ils se disent « Bien oui,

mais après qu'est-ce qu'il devient ? Quel est le métier ? Est-ce qu'il travaille vraiment ? Ou est-ce qu'il ne va pas vers une autre voie ? ». On a mené une enquête nous au lycée Vauban. Sur le BTS design de produits, la section existe depuis un peu plus de 20 ans et on a récupéré les fichiers des anciens élèves, on a 70% de nos anciens élèves qui travaillent dans le domaine du design ou des arts appliqués en général. Alors à toutes les échelles, à des échelles extrêmement valorisantes parfois, certains travaillent chez Apple en Californie par exemple ou travaillent aux 4 coins du monde dans des grandes entreprises, sur des projets extrêmement intéressants. D'autres à des échelles plus raisonnables peut-être, travaillent dans la région mais travaillent. On a des designers graphiques qui travaillent depuis des années à Brest par exemple, qui contribuent à travailler dans votre quotidien. Il a par exemple les glaces Jampi. Là j'ai découvert récemment un de nos anciens élèves qui travaille avec Jampi, qui travaille avec le Conseil général enfin qui travaille tous les jours, au quotidien, avec les acteurs locaux et qui vit de son métier, vit du métier qu'il a appris.

Julien THOMAS :

Très bien merci. Je pense qu'on peut clore cette table ronde et puis on vous invite à aller à la rencontre des personnes qui vous ont présenté leur formation. Merci beaucoup.

Philippe RICHARD :

Merci à vous.